



77 | BUSSY-SAINT-GEORGES Depuis bientôt dix ans en Seine-et-Marne, musulmans, juifs, catholiques, bouddhistes et hindouistes cohabitent le long d'une allée. Demain, un Gala de la paix y est organisé.

Une esplanade où toutes les religions vivent en paix

GUÉNAËLE CALANT

PARCOURIR L'Esplanade des religions et des cultures de Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne), c'est le gage de repartir le cœur serein. Rencontrer les représentants des cultes qui gèrent ce lieu unique en Europe, c'est l'assurance d'entendre des paroles intelligentes et empreintes de fraternité.

Depuis bientôt dix ans, dans cette ville nouvelle dont la population approche aujourd'hui les 30 000 habitants, l'allée Madame-de-Montespan accueille côte à côte une synagogue (provisoire), deux temples bouddhistes, taiwanais et laotien, et une mosquée (voir infographie). Sans compter que d'ici quelques mois, résonneront les premiers coups de pioche destinés à faire sortir de terre un temple hindou, qui pourra accueillir 3 000 fidèles sur 4 800 m². Quant aux catholiques, dont l'église avait été inaugurée à quelques rues de là en 1999, ils font partie de l'aventure depuis le début. Ils envisagent, à terme, de construire une Maison Saint-François d'Assise sur l'esplanade.

Les cinq grandes religions sont donc main dans la main à Bussy-Saint-Georges, dans un vivre-ensemble exemplaire, sans aucune ombre au tableau. Leurs représentants se rencontrent régulièrement à l'occasion des fêtes de l'une ou l'autre communauté. Chaque 1^{er} janvier, une prière interreligieuse pour la paix les réunit. Même lors d'événements dramatiques qui font la une des médias, ils se retrouvent pour se serrer les coudes et réaffirmer que la non-violence est la seule issue possible. En cette lumineuse matinée de novem-

bre, c'est le sourire aux lèvres que ceux qui sont devenus amis évoquent le troisième Gala pour la paix qu'ils organisent demain, à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant. Ils se sont réunis dans le restaurant qui jouxte la pagode Fo Guang Shan, ordre monastique international bouddhiste, basé à Taïwan.

C'est en 2013 que le plus grand temple bouddhiste d'Europe a été consacré, lors de l'inauguration de sa statue géante de Bouddha. Autour de la table, où chacun se sert en thé, café et petits gâteaux, on bénéficie d'emblée du regard bienveillant de Miaoda Shih, la Vénérable des lieux.

« Bonne foi et confiance »

La religieuse, vibrante de compassion, écoute les anecdotes de ceux qui font de cette esplanade un lieu de fraternité. Assis à ses côtés, un autre religieux : Dominique Fontaine, le curé de la paroisse catholique Notre-Dame du Val. Face à eux, quatre laïcs : Claude Windisch, le président de la communauté juive J'Buss, Farid Chaoui, le président de l'association musulmane Tawba, Nak-Khala-Bernard Jacques, bénévole de l'association des moines bouddhistes Lao en France, ainsi que Shailesh Bhavsar, le « petit dernier » qui représente les hindous de Bochashan Akshar Purs-hottam Sanshntha (BAPS).

À échanger avec eux, on n'a qu'une seule question à la bouche : comment font-ils pour s'écouter, s'entendre et se comprendre, alors que tant d'autres échouent ailleurs ? La Vénérable Miaoda Shih évoque « la bonne foi et la confiance » qui circulent entre eux. De son côté Farid Chaoui, l'actuel président de l'Esplanade des religions et des cultures – la présidence de cette association créée fin 2017, six ans après la « naissance » de l'esplanade, est tournante – évoque les années de dialogue : « On a toujours peur de ce qu'on ne connaît pas. Nous nous connaissons tellement bien que nous savons qu'il n'y a pas d'arrière-pensée ». Et d'assurer que « jamais il n'a rencontré de réaction négative » chez les fidèles qui fréquentent l'esplanade.

Nak-Khala-Bernard Jacques, bénévole à la pagode laotienne, ne le cache pas : certains se disent « surpris » quand ils découvrent le site. « On leur montre le travail qu'on réalise en-



Je n'ai jamais rencontré de réaction négative chez les fidèles

FARID CHAOUI, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION ESPLANADE DES RELIGIONS ET DES CULTURES



LP/HUGUES TALLIEZ

Bussy-Saint-Georges, mercredi. Située dans une rue à sens unique, l'Esplanade des religions favorise les contacts réguliers entre fidèles issus des différents cultes. Ci-dessus, le temple bouddhiste Fo Guang Shan.



LP/TIROTHER TALBI

semble. Moi-même, au début, j'avais une certaine appréhension. Et aujourd'hui, ce lieu m'apaise. »

La future synagogue sera érigée juste à côté de la mosquée

Si, au début de leur histoire commune, les responsables des différentes communautés refusaient de commenter l'actualité extérieure à leur projet interreligieux, ils se montrent désormais moins timides. Comme dans ce message publié le 21 mai 2021 sur le site Internet de l'association, à propos du conflit au Proche-Orient, dans lequel on peut lire : « Nous sommes profondément touchés et préoccupés par ce qui se passe en Israël, à Gaza et dans les Territoires palestiniens [...] Depuis plus de dix ans, grâce au projet de l'Esplanade, nous sommes devenus non seulement des voisins mais des amis. Nous avons découvert que nos textes sacrés expriment un message de paix. [...] Une paix juste et durable se réalisera lorsque les parties de ce conflit parleront autour d'une table de négociation. Les extrémistes ne doivent pas être les vainqueurs de cette tragédie. »

Évoquant l'avenir de l'esplanade, Claude Windisch ne cache pas sa joie : lui qui a eu beaucoup de mal à réunir les fonds pour construire une belle synagogue arrive au bout de son combat. Même s'il manque encore beaucoup d'argent pour ce projet qu'il porte avec courage. Depuis une dizaine d'années, les juifs prient dans un préfabriqué, situé au tout début de l'allée de Montespan. À terme, le futur édifice de 250 m² – qui devrait accueillir 120 fidèles – sortira de terre à moins de dix mètres de la mosquée. C'est une volonté des deux parties, pour montrer à tous que juifs et musulmans peuvent parfaitement



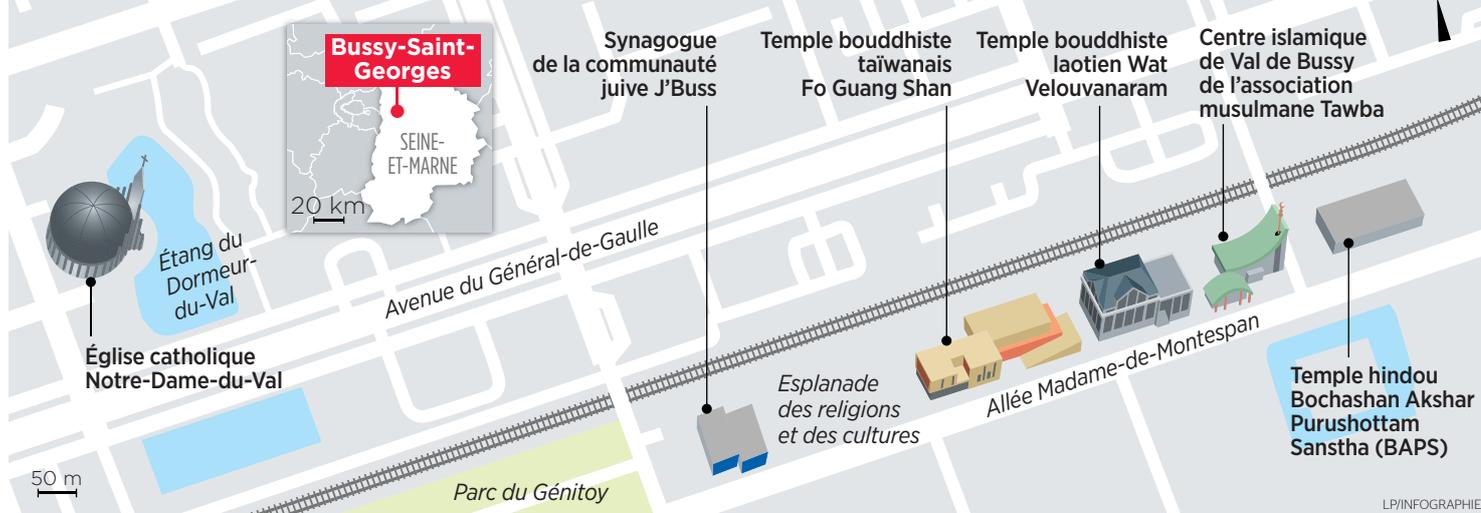
Il m'est arrivé de répondre aux questions posées par les élèves sur les musulmans avec ma kippa sur la tête

CLAUDE WINDISCH, LE PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE J'BUSS



Bussy-Saint-Georges, le 5 novembre. L'harmonie règne entre les représentants des cinq grandes religions. Ici, de gauche à droite, Shailesh Bhavsar, Dominique Fontaine, Miaoda Shih, Claude Windisch, Farid Chaoui et Nak-Khala Jacques.

LES LIEUX DE CULTES DE L'ASSOCIATION ESPLANADE DES RELIGIONS ET DES CULTURES



TÉMOIGNAGES | « On se salue comme des voisins quand on se croise »

ROLAND ABOUKRAT, UN HABITANT DE CONFESSION JUIVE DE BUSSY-SAINT-GEORGES

TIMOTHÉE TALBI

« **LE MINIMUM** qu'assure l'Esplanade des religions aux fidèles est de se croiser, constate Hicham Tahiri. Même ceux qui sont récalcitrants n'ont pas d'autre choix que d'accepter cette réalité. » Pour se rendre à la mosquée locale, le nouveau président de l'association Tawba du Centre islamique Val de Bussy, comme tous les musulmans, passe devant les différents lieux de culte qui longent l'allée Madame-de-Montespan, de la synagogue au Vat laotien, en passant par le temple Fo Guang Shan.

Chaque semaine, les fidèles des différents cultes sont donc inévitablement amenés à se côtoyer le long de cette rue à sens unique, notamment en fonction des jours de prière de chacun. Musulmans et juifs sont particulièrement présents les vendredis, respectivement le midi et en fin de journée, tandis que les bouddhistes viennent surtout les dimanches, comme les catholiques à l'église, située à quelques centaines de mètres de l'esplanade. « Entre fidèles, on se salue comme des voisins quand on se croise ici, évoque Roland Aboukrat qui vit à Bussy-Saint-Georges depuis 1986. Avant cette esplanade, on ne se fréquentait jamais. »

Si les jours de prière impliquent des contacts réguliers au cours de l'année, ce sont surtout les grandes

fêtes des différents cultes, moins fréquentes, qui entretiennent le vivre-ensemble. Avec des actes forts, des moments inoubliables. « Il y a deux ou trois ans, j'ai été très surpris lors de la célébration de Pessah quand les responsables musulmans et l'imam sont venus à la synagogue et ont porté une kippa : ça a été quelque chose de très fort pour moi, raconte Roland qui priera bientôt dans une synagogue juxtaposée à la mosquée. Nous-mêmes avons participé à la fin du ramadan dans la mosquée lors ces deux dernières années. »

« On commence à connaître les jours de fête des autres cultes »

Toutes deux bouddhistes, Anne et Christine mettent en avant ces visites qui témoignent d'une confiance et d'un respect mutuels. « Quand on reçoit des invitations pour des fêtes religieuses que l'on ne connaît pas, cela nous permet de les découvrir et c'est réciproque », explique Christine. « Je considère que le modèle de l'Esplanade est le meilleur moyen d'éviter les conflits entre communautés. Nous avons déjà visité la mosquée et les musulmans nous ont reçus très chaleureusement et, parfois, ce sont eux qui viennent au temple. »

Pour Anne, cette proximité avec les autres religions efface aussi certains préjugés : « Contrairement au catholicisme, je connaissais très peu



La synagogue provisoire de la communauté juive J'Buss.

l'islam dont j'entendais surtout parler à la télévision et pas forcément en bien. Je trouve les musulmans très gentils. Leur religion leur dit également de faire le bien. »

« On commence à connaître les jours de fête ou de commémoration des autres religions », abonde Hicham Tahiri. Au-delà de ces fêtes religieuses, les nombreux événements organisés par l'association de l'Esplanade sont tout autant d'occasions de sympathiser avec les autres fidèles qu'il s'agisse de marches pour la paix, de brocantes ou du gala annuel. « À la fin des Journées du patrimoine, nous buvons le thé ensemble par exemple, rappelle Anne. Sur l'Esplanade, tout le monde se sourit et lorsqu'on se connaît personnellement, on s'arrête pour discuter. »

De par leur position hiérarchique, les responsables des différents cultes jouent un rôle prépondérant et reconnu dans ces échanges. « Il n'y a pas encore d'implication massive des fidèles et chaque communauté est en observation pour l'instant », estime Roland Aboukrat. À l'avenir, l'ancien employé d'Air France souhaite ouvrir la nouvelle synagogue une fois par semaine afin d'y organiser des discussions et des débats et espère être imité par les bouddhistes

et musulmans. De son côté, Hicham Tahiri encourage les fidèles à s'ouvrir aux autres, lui qui a grandi et vécu aux côtés des chrétiens et des juifs au Maroc : « Je leur demande un effort pour éviter toute généralisation. Je n'aime pas les entendre tenir le discours du *ils ne nous aiment pas de toute façon*. »

« Des personnes viennent spécifiquement pour voir cette allée de leurs propres yeux »

Une attitude volontariste déjà adoptée par un fidèle présent à la mosquée hier en fin d'après-midi. « Il m'arrive d'aller à l'église en tant qu'observateur, juste pour assister à la messe », indique celui-ci.

En interne ou vis-à-vis de l'extérieur, l'attractivité de l'Esplanade des religions ne se dément pas. « L'ouverture d'esprit » du lieu a ainsi été un facteur primordial dans la décision d'Azize d'emménager à Bussy-Saint-Georges l'été dernier. « Des personnes viennent spécifiquement ici pour voir cette allée de leurs propres yeux, souligne celui qui gère le parking de la mosquée tous les vendredis et voit donc ces visiteurs. Franchement, quoi de mieux que cet exemple de melting-pot pour éduquer nos enfants ? » ■

coexister. Les premiers coups de pioche sont prévus d'ici quelques mois.

Régulièrement, des classes de collèges et de lycées privés catholiques découvrent les lieux de culte de cette esplanade exemplaire. Pas question de prosélytisme dans cette démarche, il s'agit seulement d'appréhender le « fait religieux » et son histoire. « Nous avons sollicité l'Éducation nationale pour nouer un partenariat avec les écoles publiques. Mais nous n'avons pas reçu de réponse », regrette le prêtre Dominique Fontaine. Claude Windisch a en tête une anecdote qui le fait sourire : « Il m'est arrivé de répondre aux questions posées par les élèves sur les musulmans avec ma kippa sur la tête. »

110 artistes issus des différentes confessions demain sur scène

Ils attendent désormais leur prochain Gala pour la paix, pour exprimer leur bonheur de vivre ensemble, auquel sont également associés les protestants. Pas moins de 80 choristes, 20 musiciens et 10 danseurs – issus des différentes confessions – se produiront demain soir sur une scène éphémère. Quelque 1 500 spectateurs sont attendus à l'église Notre-Dame du Val. ■

Demain, à 20 h 30, à l'église Notre-Dame du Val, située boulevard Thibaud-de-Champagne, à Bussy-Saint-Georges. Passe sanitaire obligatoire. Entrée libre.

La mosquée de l'association musulmane Tawba.

